Tartuffe : Damis dit dans Tartuffe :
"Quoi ? Je souffrirai, moi, qu'un cagot de critique,
Vienne usurper céans un pouvoir tyrannique ?"
Vous direz dans quelle mesure l'attitude du personnage de Tartuffe relève de la tyrannie dans la pièce, dans l'optique théâtre et pouvoir.

**Fait :**

La citation met en avant la tyrannie dans la pièce, en l’associant de manière univoque au personnage de TARTUFFE. Or non seulement des personnages résistent à la tyrannie (Elmire, Damis) au nom des valeurs galantes, mais en plus d’autres personnages comme Orgon peuvent être à bon droit taxés de tyrannie. C’est pourtant Tartuffe qui finit par l’emporter, et triompherait sans l’intervention de l’Exempt du roi.

**Problématique :**

Dans quelle mesure la tyrannie machiavélienne se concentre-t-elle dans la pièce sur le seul personnage de Tartuffe ?

1. **Tartuffe comme tyran domestique**
2. **Un tyran par son impérialisme religieux**

Dans une société policée comme celle de la seconde moitié du XVIIe siècle, les attaques directes au nom de la religion sont perçues comme des ingérences inacceptables, dont témoignent les termes très péjoratifs de Damis, ou encore les réactions de Dorine face aux critiques de Tartuffe concernant sa tenue.

1. **Un tyran par son machiavélisme**

Voir les versions successives du *Tartuffe*: alors que dans la version de 1664 le personnage n’avait pas prémédité de capter l’argent d’Orgon et était simplement un religieux séduit par Elmire ; au fin des versions successives, il devient un escroc qui utilise la religion pour s’insinuer dans une famille et capter le bien du bourgeois Orgon. Le contraste entre l’apparence est la réalité est typique du machiavélisme.

1. **Un tyran confronté au vrai roi**

Enfin, dans le dénouement, le faux roi domestique qu’est Tartuffe finit par être démasqué par le vrai roi dont Molière fait l’éloge en termes qui louent, à travers la vision, sa capacité de jugement et de discernement.

1. **Orgon comme véritable tyran ?**

Toutefois, on peut penser que le véritable tyran de la pièce est un roitelet manipulé : le chef de famille Orgon.

1. **Orgon reste un personnage de père de famille investi d’une grand autorité**
* Non seulement il est capable de chasser Damis
* Mais en plus, dans la 3e version du Tartuffe, il devient un opposant de Marianne et de Valère en donnant la main de sa fille à l’intrigant.
1. **Comme tout tyran de tragédie Orgon perd contrôle**

Orgon est une sorte de décalque comique du tyran tragique (comparer avec Cléopâtre dans *Rodogune*). Il perd contrôle de lui-même :

* Car il veut absolument être sauvé à tout prix
* Ce qui provoque, comme le signale Cléante, l’abolition de son discernement, son aveuglement.

= le personnage, par son idée fixe (monomanie), est ainsi justiciable d’une « esthétique du ridicule » (P. Dandrey).

1. **Le caractère inopérant de la raison**

Orgon ne saurait être convaincu par des discours de vérité, que ce soit :

-le témoignage indigné de Damis qui a été témoin de la dulplicité de Tartuffe ;

- les discours que Cléante lui tient au nom de l’intérêt de sa famille et de la modération à avoir dans les questions de dévotion.

= il s’enferre dans sa tyrannie domestiques en faisant servir toute sa famille à son dessein religieux. Cléante, Elmire et Damis représentent les bons conseillers qui, dans la tragédie, n’ont pas de prise sur la dégradation du tyran.

1. **Une pièce machiavélienne : récit d’un coup d’Etat domestique ?**

Tartuffe ne serait donc pas tant le tyran lui-même, qu’un conseiller délétère qui finit par prendre le contrôle de son maître et l’évincer par une sorte de coup d’Etat.

1. **Tartuffe ne serait donc pas tant un simple tyran qu’un mauvais conseiller du tyran Orgon**

Tartuffe ne triomphe donc pas en raison de sa propre autorité, mais parce qu’il a su plaire au véritable tyran domestique qui est le père (Orgon) :

* Tartuffe flatte la volonté d’Orgon de se distinguer en lui présentant le monde comme un « fumier »
* Tartuffe se donne en spectacle à l’Eglise pour conquérir sa victime, en profitant de l’abolissement di discernement d’Orgon
1. **Le coup d’Etat d’Elmire**

Donc, Elmire, qui, en tant que praticienne de l’éthique galante, ne pense pas avouer directement la faute de Tartuffe, utilise pour révéler la vérité les voies de la dissimulation qui sont celles du tyran. = discernement retrouvé d’Orgon, mis devant l’évidence sensible, sensorielle de la tromperie dont il est l’objet.

1. **L’insuffisance des personnages face au machiavélisme de TARTUFFE**

Toutefois, Orgon est impuissant à retrouver son autorité et a besoin d’un *Deus ex machina* (intervention royale) à l’acte V pour retrouver ses biens ; cela signifie que le machiavélisme de Tartuffe triomphe de tous les personnages, sauf le roi. En somme, il serait le véritable tyran car les documents compromettants qu’il détient sur Orgon peuvent être interprétés comme une sorte de coup d’Etat à la manière de Naudé, cad une maoeuvre absolument impossible à prévoir et qui frappe comme la foudre.

**Eléments de conclusion**

Réponse à la problématique : Tartuffe est bien une pièce sur la tyrannie qui peut régner dans une famille, mais le discours sur la tyrannie est plus complexe qu’il en a l’air : on peut distinguer deux sortes de tyrans domestiques, l’usurpateur et le légitime qui abuse de son pouvoir ; le premier gagne son pouvoir en profitant des défauts et limites du second.

Résumé synthétique du devoir Dans une première lecture, Tartuffe est certainement le personnage le plus tyrannique, du fait de son ingérence religieuse qui traduit en réalité la quête d’une prise de pouvoir ; seul un roi véritablement clairvoyant peut voir dans son jeu et l’éliminer. En réalité, le pouvoir de Tartuffe serait nul et son usurpation impossible si Orgon n’était déjà lui-même un tyran qui abuse de son pouvoir sur s famille en la pliant à sa fantaisie ; le tyran comique, comme le tyran tragique, est ainsi victime de ses passions qui abolissent sont discernement et discréditent ses bons conseillers. En somme, *Tartuffe* serait une double histoire de tyrannie, racontant comment un tyran légitime se fait évincer par un autre tyran opportuniste ; la pièce ne laisse pas d’être grinçante dans la mesure où même l’intelligence d’Elmire est impuissante à placer en échec les plans du manipulateur.